

# **SUR LA PAIX DANS LA CONCEPTION DE NICOLAS TITULESCO<sup>1</sup>**

Alexandre Cernatoni<sup>2</sup>

## **1. Le concept de paix dans le système théorétique et l'action pratique de Nicolas Titulesco**

La paix représente, autant dans le système théorétique, que dans l'ensemble de l'action diplomatique de Nicolas Titulesco, l'élément central de référence, la prémisses et le but du développement harmonieux des nations, la motivation du facteur dynamique de l'action du progrès. Dans sa conception, la paix représente, en fait, l'aspiration perpétuelle de l'humanité, un idéal qui justifie n'importe quel sacrifice.

“La paix – écrivait Nicolas Titulesco dans son célèbre discours <Dinamica păcii> - est un phénomène de mouvement. Elle est quelque chose de vif qui s'accomplit lentement. La paix n'est ni repos, ni délaissement. La paix n'est qu'un but, une direction.”<sup>3</sup>

Ses préoccupations pour définir le concept de paix et pour la trouvaille des voies à maintenir et de renforcement de la paix internationale se retrouvent dans la plus grande partie de ses discours, dans les interviews qu'il a donné, dans différentes notes envoyées au pays – dans sa qualité de diplomate, de ministre des affaires étrangères ou de président de l'Assemblée de la Société des Nations.

Son images d'ensemble concernant la paix se complète par l'ensemble de divers références – parfois succinctes, autre fois très riches – qu'on y trouvent dans ces documents.

Ses méditations concernant la paix son l'œuvre d'un grand humaniste préoccupé du sort de la communauté internationale, et ses mots prononcés en divers moments - d'une élégance et une tenue intellectuelle dans la quelle s'entrelacées ses qualités de professeur et de diplomate, de philosophe du droit et d'homme d'action

---

<sup>1</sup> Le présent article qui fait part des œuvres posthumes de notre regretté collègue Alexandre Cernatoni, et qui par hasard se trouve dans ma possession, car il m'a été donné par l'auteur pour exprimer mes opinions, n'en n'a pas de titre, en original. Pour cela je me suis permis de lui donner un titre qui m'a paru raisonnable, faute de mieux, en liaison avec son contenu - note de Maria Ioniță.

<sup>2</sup> Alexandre Cernatoni (1947-1985) est arrivé au Musée National d'Histoire de la Roumanie en venant de la Fondation “Nicolas Titulesco” en 1980 et il a travaillé jusqu'en 1983, comme muséologue, dans la Section d'histoire moderne. En suite il a travaillé au Musée d'Histoire de la Ville de Bucarest, jusqu'au mois de juin 1985, quand il a quitté se monde, après une longue et lourde souffrance, ayant seulement 37 ans. Il nous a laissé une riche collection d'article publicitaire, de haute qualité, ayant comme sujet l'activité diplomatique et politique de Nicolas Titulesco, mais aussi une œuvre de référence concernant la vie et l'activité de Goya – note de Maria Ioniță.

<sup>3</sup> Nicolae Titulesco, *Dinamica păcii*, 1939, dans le volume Nicolae Titulescu, *Discursuri*, Bucarest, Editura Științifică, 1967, p. 319.

politique - le situe, d'une manière paradoxale, aussi dans notre contexte problématique, en nous faisant de le sentir contemporain avec nous, maintenant quand s'accomplit un siècle depuis sa naissance.

Malheureusement, l'idéal pour le quel Titulesco a dédié toute sa vie<sup>4</sup> n'a pas pu être accompli pendant sa vie, sa mort – loin du pays – ayant lieu – destin tragique – pendant la dure époque de la plus grande conflagration mondiale que Titulesco, comme homme, comme diplomate, avait cherché à la prévenir.

Parlant des causes qui génèrent et amplifient les tensions internationales – qui se manifestent, d'ailleurs, sous divers formes aussi dans la vie internationale contemporaine<sup>5</sup> – N. Titulesco affirmait, d'une manière très juste: "Non d'une révision des traités a besoin le monde, d'une révision de ses propres pensées" (souligner par nous). Dans le même sublime discours, intitulé "Le progrès de l'idée de paix", Titulesco disait encore: "Ce qu'on doit faire pour assurer la paix est que les peuples sincèrement et sans pensées cachées travaillent ensemble pour spiritualiser la frontière, par des accord de toutes sortes, spécialement par des accord économiques d'un intérêt commun"<sup>6</sup>.

Pour le diplomate roumain, préoccupé du destin de l'humanité, mais en première rangée, du sort de son pays, la paix est un état normal, naturel des rapports entre des états, assurant le progrès de chaque nation et ayant une contribution à l'enrichissement du trésor de la civilisation mondiale, la guerre étant un phénomène anormal qui doit être éradiqué de la vie de la société<sup>7</sup>.

En outre, le grand enthousiasme avec le quel Titulesco participait aux grandes actions de sauvegarde de la paix avait son issu de sa forte croyance que la lutte qu'il envisageait apportait une importante contribution pour une des plus nécessaires conditions de vie et de développement des peuples.

"Le bien le plus précieux d'un pays – il disait dans un de ses discours – est la paix prolongée, qui seule permet d'apporter à la civilisation générale les bienfaisances créatrices du génie national"<sup>8</sup>.

La guerre la plus heureuse – considérait Titulesco – ne peut apporter à l'humanité autant de bien qu'apporte une seule année de paix. D'ailleurs, il considérait, la guerre ne peut être une solution valable pour n'importe quel conflit et elle ne peut être acceptée n'importe la modalité comme un instrument de la politique nationale. Il donnait, ainsi, l'expression des préoccupations permanentes de l'époque d'entre les deux guerre des petits pays, comme était aussi la Roumanie,

<sup>4</sup> Dans les déclarations pour la presse, après la rencontre de Kosice au mois de décembre 1933, N. Titulesco affirmait: "Je veux la paix. Je suis son dévoué et fidèle serviteur" (tom N. Titulescu, *Discursuri*, p. 399).

<sup>5</sup> L'auteur fait des références à la période 1980-1982 (note de Maria Ioniță).

<sup>6</sup> N. Titulescu, *Discursuri*, p. 361.

<sup>7</sup> A voir aussi I. Grecescu, *Nicolae Titulescu – gândire și acțiune*, Bucarest, Editions Politique, 1980, p. 57 et suiv.

<sup>8</sup> A voir pour cela l'ample et la documentée monographie de I. M. Oprea, *Nicolae Titulescu*, Bucarest, Editions Scientifiques, 1966, p. 98 et suiv.

de maintenir leur souveraineté nationale et l'intégrité de leur territoire dans une ambiance internationale frappée des essais de divisions et de partage du monde entre les grandes puissances, de révisionnisme et crise économique. "Les sois disant petits pays – affirmait N. Titulesco – connaissent mieux les exigences de la paix que les grands pays (souligné par nous) parce qu'ils craints la guerre et ils sont plus exposés"<sup>9</sup>.

Conséquent a cette idée, Titulesco a développé une diplomatie du bon voisinage, d'entente des point de vues des autres pays, une politique d'amitié et d'alliance avec les pays balkaniques, avec des pays de l'Europe Centrale, il a construit les bases d'une politique réaliste et amicale avec l'Union Soviétique.

La conception générale de Titulesco concernant la paix – qui s'accomplit dans un système par le ramassage minutieux de ses méditations répandues au cours du temps – est, en fait, la réflexion complexe de son amour constant pour les principes juridiques et morales (compris parfois par lui comme éléments transcendants) qui devrait gouverner la vie des peuples, les relations d'entre eux – résultante de sa formation juridique, philosophique et politique, des circonstances politiques du monde d'entre guerres, de sa conception idéologique – généré par son appartenance a la classe sociale de la quelle il faisait part – mais illuminé des intérêts généraux de la nation à la quelle il appartenait.

"La ligne politique que j'ai poursuivi comme ministre des affaires étrangères – il le disait – a été la ligne droite, mais la ligne droite de la balle de fusil qui a passé par le cœur, pour qu'ensuite elle touche sa cible"<sup>10</sup>.

Son modèle humaniste d'organisation internationale – admirable et même grandiose par ses accents utopiques – basé sur l'ordre, la stabilité et l'efficacité de la règle du droit, représente l'effort d'un penseur préoccupé de la trouvaille des voies et moyens d'assurance des conditions d'un développement pacifique de toutes les nations.

Dans ce sens, dans un autre connu discours, "L'Ordre dans la pensée", Nicolas Titulesco affirmait: "La paix dans l'ordre, le droit dans une continue transformation pour en aller au pas avec l'évolution de la vie, l'esprit humain en continu effort pour se réaliser lui-même dans les formes concrètes d'une pensée d'une générosité en permanente ascension, voilà les conditions nécessaires pour la sortie du chaos et pour réaliser une vie organisée a la quelle aspire tout le souffle humain"<sup>11</sup>.

## 2. Les prémisses nécessaires pour la paix

Dans la conception de Titulesco l'organisation de la paix suppose l'accomplissement des conditions préalables de nature structurelles, normatives et subjectives psychologiques.

---

<sup>9</sup> N. Titulescu, *Progresul ideii de pace*, dans *Discursuri*, p. 349.

<sup>10</sup> *Discursul lui N. Titulescu ținut în ședința privată a Consiliului Societății Națiunilor*, 26 iunie 1936, dans *Discursuri*, p. 550.

<sup>11</sup> N. Titulescu, *Ordinea în gândire*, dans *Discursuri*, p. 584.

Il est nécessaire en première rangée, il considérait, de construire des relations internationales, basées sur l'équilibre des forces, qui assurent la sécurité de chaque pays.

“La paix – affirmait Titulesco – n’est qu’un mot inutile si elle n’est pas bâti sur l’unique fondement qui peut soutenir une paix durable est qui porte le nom de sécurité”<sup>12</sup>.

La sécurité internationale, dans l’opinion du diplomate roumain, ne peut être obtenu que par l’utilisation de la <force du droit> et la construction des systèmes de sécurité collective qui devait constituer, dans la terminologie actuelle, une force de découragement pour n’importe quel potentiel agresseur.

La politique de réaliser la sécurité internationale en avait, donc, dans sa conception, la fonction de prévenance de la guerre.

Ce mécanisme politique et juridique devait être renforcé – surtout en ce qui concerne les petits pays – par le maintien des forces armées nationales – qui devait constituer une garantie pour la non utilisation de la force contre elles.

Au principe de l’indivisibilité de la paix, affirmé par le diplomate roumain beaucoup de fois<sup>13</sup>, il partait de l’idée que le non fonctionnement dans un seul lieu et pendant un seul moment du système de sécurité internationale générerait des effets en chaîne, n’étant pas possible a ”localiser” les conflits respectifs.

A l’agresseur – considérait Titulesco – on doit lui opposer une force de réaction collective qui empêcherait l’éventuelle désir de recourir a la force armée.

La stabilité représente pour N. Titulesco un autre élément nécessaire pour le maintien de la paix. “La base de n’importe quelle politique de paix – il considérait – est le *status quo*”<sup>14</sup>.

Celui-ci, il considérait lui, était affecté pendant l’entre guerre de divers causes, parmi les quels les malentendus entre les anciens alliés de la première guerre mondiale, inclusivement de la politique d’attraction des grandes puissances envers les petits pays dans leurs sphères d’influence. De même, les conséquences psychologiques de la guerre, les désirs revanchards, accompagnés par la propagande pour la révision des traités de paix constituaient d’autres causes qui affaiblissaient la stabilité internationale.

Un autre élément qui représente, dans son opinion, une prémisse du maintien de la paix, est la confiance réciproque. “La paix réelle – considérait Titulesco – a ses sources dans la confiance et la confiance en a ses sources dans la stabilité”<sup>15</sup>.

<sup>12</sup> Cuvântarea lui N. Titulescu rostită la dineul oferit în cinstea lui Louis Barthou în România, iunie 1934, dans *Discursuri*, p. 443.

<sup>13</sup> A voir, par exemple, *Declarația în fața subcomisiei pentru reglementare pașnică a diferendelor internaționale*, Geneva, 1925, dans *Discursuri*, p. 268.

<sup>14</sup> *Interviu acordat corespondentului din Paris al ziarului “Neue Freie Presse”*, février 1928, dans N. Titulescu, *Discursuri*, p. 298.

<sup>15</sup> N. Titulescu, *Discurs rostit cu ocazia semnării Pactului Înțelegerii Balcanice*, Athènes, le 9 février 1934, dans *Discursuri*, p. 400-401.

La confiance doit se fonder sur une réciproque bonne connaissance, sur l'analyse attentive et de bonne volonté des positions en divergence, sur l'utilisation des moyens politiques et juridiques pour résoudre d'une manière pacifique les éventuelles divergences (Titulesco, dans l'esprit du temps, accordait une attention toute a part à l'arbitrage international – comme modalité juridictionnelle de solution pour les divergences).

Dans sa vision, la confiance doit aider a éviter une perception réciproque déformée, a éviter l'attribution d'intentions ennemies et elle devrait tirer sa sève d'un élément d'unité holistique – “la conscience de la solidarité humaine”<sup>16</sup> – comme force au-dessus de la force militaire.

Dans se sens, dans un discours tenu à Athènes, le 24 octobre 1933, N. Titulesco affirmait qu'il existe un domaine dans le quel le sentiment peut être l'allié de la raison. “Ce domaine est celui de la compréhension réciproque des peuples, l'unique source d'une paix bien établie et fertile”.

La paix, considérait Titulesco, est le résultat des traités. Pour cela, le diplomate roumain donnait une importance toute spéciale aux traités de paix, qui s'ils étaient soumis aux révisions aurait généré - considérait avec raison Titulesco – un état de guerre. Pour Titulesco, le droit a portait à l'instauration de la paix et lui avait et il a, encore, le devoir d'éviter la déclaration de la guerre.

Mais la paix doit être comprise d'après ses conceptions aussi sous l'aspect a ce qu'on nomme aujourd'hui “la paix positive”, c'est-à-dire l'effort constructif en temps de paix<sup>17</sup> pour l'élimination des causes de la guerre et la mise en valeur des conditions pour un développement souverain de chaque nation.

### 3. Connotations conceptuelles de la paix

Dans la vision de Titulesco la paix a une plurivalence conceptuelle, qui lui confère des multiples dimensions sous l'aspect du fondement et de l'orientation d'action.

La paix représente, en premier lieu, une idée, ayant une propre dynamique, dont le fonctionnement est déterminé par un concret contexte historique<sup>18</sup>. L'idée de paix change, évidemment, en fonction “des porteurs” du concept et, parfois, la conception de la paix représente, en fait, la projection d'un model désirable d'organiser le monde. Pax romana, pax germanica peuvent être des exemples dans ce sens.

Mais dans la conception de Titulesco la paix est, primordialement, un but, une direction, une aspiration perpétuelle, qui peut être “approché” d'une manière graduelle, qui nécessite un effort et la conscientisation d'une appartenance a l'entité humaine – comme ensemble.

---

<sup>16</sup> N. Titulescu, *Dinamica păcii*, dans *Discursuri*, p. 333.

<sup>17</sup> Dans la formule de N. Titulesco “L'oeuvre constructif de la paix” (*Discursul lui N. Titulescu la dejunul oferit în onoarea marchizului d'Ormesson, ambassadeur al Franței*, 15 juin 1936, dans *Discursuri*, p. 490).

<sup>18</sup> Cet aspect est analysé par N. Titulesco dans sa Conférence du 19 novembre 1930, intitulée *Le progrès de l'idée de paix*.

“La paix – disait Titulesco – ne signifie rien d’autre que la conscience de l’universalité de l’espèce humaine”<sup>19</sup>.

Mais elle ne doit pas être seulement affirmé, elle doit être aussi organisé. L’organisation de la paix signifie, premièrement, d’éviter la guerre. Mais pour empêcher la guerre comme phénomène social, ”nous devons commencer par la supprimer comme institution légale”<sup>20</sup>. Donc, la paix doit être aussi “une organisation légale contre la guerre”.

Cette dimension de la pensée de Titulesco s’inscrit, d’après notre opinion, en ce qui les recherches actuelles concernant la paix (peace research) est dénommé “paix négative”, par la mise en évidence de l’aspect prohibitif (négatif), lié de l’interdiction de la guerre.

La dynamique de la paix – impulsion du bon sens de la pensée humaine – doit, dans la conception de Titulesco, être préoccupée de son organisation par des “lois internationales” qui doivent éviter le déclenchement de conflits armés. Cette orientation peut être retrouvé dans les efforts de N. Titulesco d’une élaboration et application des documents internationaux d’entre les deux guerres de maximum importance dans ce domaine: Le Pacte Briand-Kellog (1928) la définition de l’agression (1933) etc.

Discutant, en 1930, la signification de l’idée de la paix, N. Titulesco mettait en évidence d’une manière synthétique, à l’aide d’une rhétorique de grande tenue intellectuelle, les valences conceptuelles de la paix: “Qu’est ce que la paix? Elle est un mot? Dans ce cas, nous assistons au triomphe de la paix, car jamais on n’a parlé tellement de la paix, depuis la grande guerre a nos jours. On a tellement parlé d’elle ainsi que certains esprits critiques on ressemblé la paix avec la santé: tu ne parle d’elle qu’alors quand tu est au point de la perdre.

La paix est, par contre, une simple organisation légale contre la guerre? Et dans ce cas nous assistons à une vraie ascension de la paix organisée.

Mais la paix en est, à part tout, un état d’esprit? ...”<sup>21</sup> (le soulignage nous appartient).

Mais la paix, comme état d’esprit, se base sur la ration. Elle est le résultat normal d’une pensée de valeur indubitable (comme option pour la paix, contre la guerre) et comme état affectif, déterminé par les aspirations naturelles de l’individu pour un milieu sécurisé.

Pour Titulesco, “le fondement de la paix” doit être donc édifié dans la conscience de l’individu. Dans ce cas la paix représente: “un etat d’esprit”. Malgré le fait qu’il était conscient de l’importance des causes objectifs de la guerre, de la

<sup>19</sup> *Discurs rostit de N. Titulescu cu ocazia decernării titlului de Doctor Honoris Causa al Universității din Atena*, Athènes, le 21 octobre 1933, dans le volume N. Titulescu, *Documente diplomatice*, Bucarest, Editions Politique, 1967, p. 531.

<sup>20</sup> N. Titulescu, *Dinamica păcii*, dans *Discursuri*, p. 321.

<sup>21</sup> *Idem*, *Progresul ideii de pace*, Conférence tenue à l’Université de Cambridge, le 19 novembre 1930, dans *Discursuri*, p. 346.

nécessité d'une coopération des pays pour dépasser les difficultés génératrices de la guerre, Titulesco considérant la paix comme un "état d'esprit" voulait souligner, aussi dans ce sens, la nécessité d'une lutte consciente et permanente des gens pour la paix.

"Comment pourrait être bâti l'édifice de la paix sans le soutien des masses?" se demandait N. Titulesco<sup>22</sup>, mettant en évidence l'importance du rôle de l'opinion publique dans le maintien de la paix et comme influence de la politique des gouvernements vers le désarmement.

Dans sa conception la paix est la valeur centrale du système international, "le bon le plus cher que l'humanité possède"<sup>23</sup>. Elle est donc l'élément de polarisation des préoccupations théorétiques et pratiques ayant liaison avec la vie internationale.

Faisant une synthèse de ses idées concernant cet aspect, N. Titulesco proposait la suivante définition: "La paix est aujourd'hui un état d'esprit comme but, une organisation légale comme instrument et un cri du monde, c'est-à-dire une expression par le mot, comme moyen d'implanter dans la conscience universelle ses impérieux commandements"<sup>24</sup>.

#### **4. Déterminations et implications de l'état de paix**

Le maintien de la paix peut être réalisé, dans la conception de N. Titulesco, seulement par l'accomplissement d'une demande majeure qui assure, en totalité, les conditions de la paix et, dans ce cadre, le progrès de l'humanité.

Une première demande la représente la solution pacifique des différends internationaux. Il est normal qu'en mesure que la guerre ne peut plus être utilisée comme un moyen licite à résoudre les différends d'entre les pays, la solution pacifique représente un corollaire nécessaire de la paix, ses modalités d'être réalisé – en commençant avec les négociations directes jusqu'à la solution juridique – d'avoir un rôle prépondérant dans l'aplanissement des conflits internationaux.

"La guerre – considérait N. Titulesco – n'est jamais, mais vraiment jamais, la solution d'un conflit"<sup>25</sup>.

Dans sa conception, seulement les solutions pacifiques peuvent mettre les bases d'une entente durable. Pour cela il donnait une attention toute spéciale autant aux pertinentes prévoyances internationales qu'au rôle de la Société des Nations dans ce domaine. De même, une fonction à part devaient avoir, en ce sens, d'après son opinion, les accords régionaux. Ainsi s'explique aussi sa soutenue activité dans le cadre de la Petite Entente et de l'Entente Balkanique<sup>26</sup>.

---

<sup>22</sup> *Idem*, *Progresul ideii de pace*, dans *Discursuri*, p. 346-347.

<sup>23</sup> Déclaration faite par N. Titulesco à la presse roumaine au mois de mai 1935, dans *Discursuri*, p. 471; à voir aussi *Discursul lui N. Titulescu în Parlament cu prilejul vizitei lui Paul Boncour la București, mai 1935*, dans le même volume, p. 478.

<sup>24</sup> N. Titulescu, *Progresul ideii de pace*, dans *Discursuri*, p. 345.

<sup>25</sup> *Idem*, *Dinamica păcii*, dans *Documente diplomatice*, p. 296.

<sup>26</sup> À voir I. Grecescu, p. 122-127.

Une autre implication nécessaire à l'état de paix la constitue, dans la conception de N. Titulesco, la coopération internationale, qui devait se caractériser par le désir d'entente, de volonté et de générosité. D'après son opinion "il n'existe pas de difficulté qui dérive des relations d'entre les hommes qui puisse résister à l'union et à la coopération internationale"<sup>27</sup>.

Saisissant l'importance de la coopération économique, sous diverses formes, bi- ou multilatérales, N. Titulesco affirmait "L'entente économique internationale est l'unique et saine base du maintien de la paix"<sup>28</sup>.

Et dans ce domaine, le diplomate roumain observait le rôle très important que devait avoir la Société des Nations pour l'exploitation et la judicieuse utilisation des matières premières, pour l'accomplissement d'un commerce international sans barrières, pour une judicieuse utilisation des crédits internationaux.

"Autant que tous les pays ne mettront en commun d'après un plan rationnel, leurs capacités réciproques de production et de consommation – disait Titulesco – la paix sera dans un constant danger"<sup>29</sup>.

L'idée de l'interdépendance économique internationale apparaît clairement exprimée dans les prises de position de Titulesco. D'ailleurs, l'incompressibilité, entre autres, de cette demande majeure a porté, avec d'autres causes, au commencement de la deuxième guerre mondiale et tensionne encore, à l'heure actuelle, la vie internationale, les problèmes du sous-développement, de la faim chronique dans certains endroits du monde, dans les conditions de l'accentuation de l'armement – ce qui entraîne des sommes et des ressources énormes – représentant aujourd'hui encore le principal dysfonctionnement du système mondial.

L'organisation de la paix suppose, de même, dans la conception de Titulesco le maintien et le renforcement de la souveraineté des états.

Faisant l'analyse des changements dans les relations internationales et dans le droit international d'après la première guerre mondiale et comme suite de la création de la Société des Nations, N. Titulesco montrait que "la souveraineté des nations continue d'exister, mais elle est grevée d'une servitude internationale en faveur de la paix"<sup>30</sup> (souligné par nous).

La paix, pour Titulesco, elle doit donc représenter le résultat convergent des efforts nationaux – par l'exercice des droits de souveraineté – et de la coopération internationale.

"A préconiser comme recette d'une paix permanente l'abolition de la souveraineté signifie non seulement à préconiser une solution impossible, et même si nous irons sur une pareille voie, à jeter le monde dans le chaos et l'anarchie, car

---

<sup>27</sup> N. Titulescu, *Progresul ideii de pace*, dans *Documente diplomatice*, p. 342.

<sup>28</sup> Apud I. Grecescu, *op.cit.*, p. 163.

<sup>29</sup> N. Titulescu, *Progresul ideii de pace*, dans *Discursuri*, p. 354.

<sup>30</sup> *Idem*, *Ordinea în gândire*, conférence tenue à l'Université de Bratislava comme Doctor Honoris Causa, le 19 juin 1937, dans *Discursuri*, p. 573.

elle ne peut être ni même réalisée, ni même clairement conceptualisée la nouvelle organisation qui devrait entrer en vigueur”<sup>31</sup>.

### 5. La nécessité de l'action pour maintenir la paix

Dans la conception de Titulesco, la paix ne signifie pas seulement l'absence de la guerre, elle signifie avant tout “un état d'esprit contenant la confiance, la confiance réciproque et l'espoir dans le jour de demain”<sup>32</sup>.

Dans une pareille vision, la paix signifie un processus dynamique, elle signifie l'action.

“La paix – disait Titulesco – ne se proclame pas. La paix doit être conquise.”<sup>33</sup>

L'action pour la paix – en fait pour une structure internationale pacifique – vise non seulement la nécessité à ne pas utiliser la force, mais pour l'accumulation permanente de dimensions sociales, économiques, culturelles qui doivent contribuer à la création d'une solidarité internationale.

Cette activité pour la paix, ayant comme but “à bâtir l'édifice de la paix”<sup>34</sup>, est, donc, un système d'action, processuel et graduel, ayant un fondement, en première place, moral. D'après Titulesco „étant donné que nous aimons la paix, nous ne sommes pas des pacifiques aveugles”<sup>35</sup>.

La paix en a, donc, nécessairement, ses “tranchés” et ses “soldats”. Mais “la lutte ne réclame pas toujours la destruction physique des hommes; et quelle arme meilleure de lutte peut être imaginé qu'une campagne contre tous les préjugés, toutes les superstitions, toutes les hérésies qui troublent notre esprit, pour qu'ensuite dans l'immense, l'infini domaine des lutte des idées nous découvrons après chaque bataille non la mort, mais des nouveau cas pour vivre”<sup>36</sup>.

L'éducation pour la paix – dans ces conditions – devient, d'une manière impérieuse, une forme de l'action pour la paix, par la création de la conscience nécessaire pour obtenir un front unique de la paix, par la promotion dans le système éducationnel<sup>37</sup> et dans les moyens d'information des masses des conditions de la paix et l'élimination des causes de la guerre.

Une idée d'une actualité à part représente le signification donné par N. Titulesco au rôle des hommes de science dans l'accomplissement et le maintien de la paix, leurs efforts devant être orientés vers une science de synthèse: la Science de la Paix.

---

<sup>31</sup> *Idem*, *Suveranitatea statelor. Organizarea păcii*, dans *Documente* ..., p. 845.

<sup>32</sup> *Idem*, *Discurs la deschiderea celei de a III-a conferințe balcanice*, dans *Documente diplomatice*, p. 467.

<sup>33</sup> *Idem*, *Pactul de înțelegere balcanică*, article publié dans “Dictionnaire diplomatique” (red. N. Frangulis), vol. III, Paris, dans *Documente*, p. 844.

<sup>34</sup> *Ibidem*, p. 845.

<sup>35</sup> *Discursul lui N. Titulescu rostit în ședința de deschidere a Conferinței presei Înțelegerii Balcanice*, Bucurest, le 11 juin 1936, dans *Discursuri*, p. 502; dans le même sens Les Déclarations faites par N. Titulesco au journal «Universul», juillet 1936, même vol. p. 536.

<sup>36</sup> Apud O. M. Oprea, *op.cit.*, p. 166.

<sup>37</sup> Depuis 1931 N. Titulesco avait affirmé: *Je pense au désarmement moral ayant comme objectif la révision des livres d'école pour développer chez la jeunesse l'esprit de solidarité internationale* (apud I. M. Oprea, *op.cit.*, p. 109).

Les causes de la guerre sont, pour Titulesco, autant subjectifs qu'objectifs. Les causes subjectifs doivent être détruites dans l'esprit des hommes, dans leurs ressentiments, à l'aide de ce que aujourd'hui on nomme "l'éducation pour la paix", ou utilisant la philosophie promue par UNESCO par le "désarmement lent des esprits". Les causes objectifs – surtout de nature économique (la crise économique, le sous-développement) doivent être dépassés à l'aide d'une action conjuguée, par la coopération internationale, qui conduise – dans la formulation de Titulesco – à la "spiritualisation des frontières".

Une autre direction d'action pour maintenir la paix représente, dans la conception de Titulesco, le changement des fonctions du droit international. Le droit international, dans l'opinion du diplomate roumain, doit finir d'être aussi "le droit de guerre", il doit être seulement le "droit de la paix".

"On peut concevoir – écrivait Titulesco – une division fondamentale du droit international dans les deux grandes branches : le droit de la paix et le droit de la guerre ? Ne doivent pas être revues les méthodes de cette discipline juridique, éliminant la terminologie absurde du droit de guerre, c'est-à-dire du droit d'exercer le crime par l'admission d'un seul droit: celui de la paix?"<sup>38</sup>.

Partant des idées de Kant, contenues dans "Essaies sur la paix perpétuelle", Titulesco réaffirmait l'idée conformément à la quel la paix ne peut être soutenue par un seul état (pays), seulement par une association d'états (pays)<sup>39</sup>.

Sur cette ligne, N. Titulesco disait souvent, dans ses discours et ses notes, l'importance majeure des organisations internationales – comme formes de coopération – pour le maintien et l'organisation de la paix.

Dans ce sens, serviteur infatigable de la Société des Nations, N. Titulesco a insisté pour le renforcement du rôle de cette institution – qu'il savait qu'elle est imparfaite – pour solutionner les problèmes de l'époque.

\*

\*       \*

La lutte pour la paix représente aussi pendant nos jours un impératif majeure.

Notre civilisation ne pourrait survivre à une guerre nucléaire. Pour cela, revient aux peuples, aux forces démocratiques du monde entier, à réaliser un monde de la justice, de l'égalité et de la paix. Dans cette lutte – dans ce "front de la paix", pour utiliser une formule de Nicolas Titulesco, autant d'actuel par ses idées concernant les voies à maintenir la paix – un rôle des plus importants revient aux hommes de science<sup>40</sup>.

<sup>38</sup> N. Titulescu, *Prefață la cartea lui Fundățeanu – Libertatea mărilor și prizelor maritime*, 1935, p. XXIII. A voir aussi Gr. Geamănu, *Contribuția lui Nicolae Titulescu la dezvoltarea dreptului internațional*, dans SCI, 1966, no. 2, p. 206.

<sup>39</sup> N. Titulescu, *Dinamica păcii*, dans *Discursuri*, p. 329.

<sup>40</sup> L'article a été écrit par Alexandre Cernatoni en 1982, lors du centenaire de la naissance de Nicolas Titulesco. Pour pouvoir être publié il devait avoir, absolument, des références et des passages de

## SUR LA PAIX DANS LA CONCEPTION DE NICOLAS TITULESCO

### - Résumé -

La publication de l'article "(Sur la paix dans la conception de Nicolas Titulesco)" fait part de la série des restitutions inaugurées par l'annuaire *Muzeul Național* en commençant avec le XVII<sup>ème</sup> tom. L'étude que nous publions appartient à un collègue qui aujourd'hui n'est plus parmi nous, Alexandre Cernatoni (1947-1985) et représente l'une de ses préoccupations scientifique prédominantes – la vie, mais surtout l'activité et l'œuvre, théorique et pratique, du grand diplomate, juriste et professeur de droit, qui a été Nicolas Titulesco.

Utilisant comme source documentaire les discours, les déclarations de presse faites par N. Titulesco à différentes occasions, mais aussi des publications plus amples concernant cette personnalité politique, Alexandre Cernatoni fait une analyse pertinente et ingénieuse concernant la conception de Nicolas Titulesco sur la paix, des possibilités, actuelles même aujourd'hui, à la sauvegarder, concernant sa réflexion sur le mental collectif, de ses rapports avec la guerre et de la nécessité d'exister un équilibre entre ses deux états, équilibre permanent fragile et fragilisé.

Représentant une infime partie de l'œuvre posthume d'Alexandre Cernatoni, le présent étude nous présente pourtant la mesure des qualités de l'auteur comme bon connaisseur et analyste de l'œuvre de N. Titulesco. En même temps l'étude nous fait part de la solidité professionnelle comme historien et du talent d'écrivain d'Alexandre Cernatoni.

---

Nicolae Ceaușescu. Ceux-ci existent au final de l'article mais je me suis permis de les éliminer, le texte gardant son originalité et sa valeur scientifique (note Maria Ioniță).